

L'Avenir, ensemble, on peut !

C'est le slogan des jeunes chrétiens de Haute-Marne pour les fêtes du 8^e centenaire de la cathédrale de Langres qui ont balisé l'année 1994.

L'AVENIR, ENSEMBLE, ON PEUT ! Ce titre est le slogan que des jeunes de Haute-Marne ont conjugué, de nombreuses manières, au cours de la fête de la jeunesse, en septembre 1994. Ils l'ont proclamé en la cathédrale, mais aussi lors des *marches* à pied, en bateau, à vélo qui, durant une semaine, les ont conduits, du nord au sud du département, vers ce haut-lieu qui fêtait son 8^e centenaire.

Depuis huit siècles, en effet, la cathédrale de Langres, plantée sur le rocher des antiques Lingons, domine de sa masse imposante un vaste paysage. Elle succède aux diverses églises épiscopales qui, dès l'aube du IV^e siècle, présidèrent à la vie de la communauté diocésaine.

Une cathédrale, d'abord un diocèse

Plus qu'un assemblage de territoires divers que les circonstances historiques ont regroupés avec plus ou moins de bonheur, un diocèse est d'abord un peuple. Peuple de chrétiens en communion dans la foi avec un évêque, envoyés pour annoncer, célébrer, actualiser, répandre l'amour que Dieu porte à sa création.

Une cathédrale n'est pas une forteresse. Elle est maison de famille, aux vastes portes. Chacun peut y venir, repartir, s'arrêter sur le seuil ou entrer plus avant.

Ainsi en va-t-il d'une Église diocésaine : elle se doit d'accueillir chacun, l'autre, les autres, en frères. Nul n'est propriétaire de l'Église. Elle est don de Dieu offert à tous.

Quiconque y entre, par le baptême et la profession de foi, en devient responsable avec les autres.

Quiconque ose entrer doit pouvoir comprendre qu'il y est attendu.

Tous ont à s'en aller, ensemble, comme les disciples envoyés par Jésus, pour annoncer une Bonne Nouvelle.

L'année du 8^e centenaire de la cathédrale se voulut donc d'abord comme un appel à tous les diocésains, à prendre conscience qu'ils sont *le diocèse* : cathédrale de pierres vivantes incorporées au monde d'aujourd'hui, en mission au nom du Christ.

Sous le signe de la jeunesse

Rien ne sert de célébrer un passé s'il n'ouvre à l'avenir. C'est pourquoi cette année fut placée sous le signe de la jeunesse. Non seulement pour les jeunes générations mais pour toute personne voulant garder en elle la source vivifiante d'une jeunesse permanente, celle de l'Amour, qui fait toujours toute chose nouvelle.

Plutôt qu'une seule et solennelle fête, nous avons opté pour *un diocèse en fête*, stimulé par quelques temps forts qui ont rythmé cette année jubilaire.

S'il est un mot pouvant résumer leur message, c'est bien celui de *solidarité*.

Solidarité avec ceux qui, jusqu'au XVIII^e siècle, firent partie de l'ancien diocèse, et ceux qui, depuis, sont venus constituer l'actuel. ⁽¹⁾

Un diocèse solidaire

Solidarité avec le monde entier sur les pas de nombreux missionnaires partis de Haute-Marne aux quatre coins du monde. ⁽²⁾

Solidarité du peuple de Dieu, bien vivant avec les Haut-Marnais, en des communautés paroissiales, mouvements, groupements spirituels, services. ⁽³⁾

Solidarité en Église au cœur du monde, dans l'action de grâce pour les dons de l'Esprit et les ministères ordonnés. ⁽⁴⁾

Solidarité entre jeunes et avec eux. ⁽⁵⁾

Solidarité signifiée par de nombreuses démarches individuelles, ou en groupes, vers l'Église-Mère.

Enfin, journée de la solidarité ⁽⁶⁾ avec le rappel, lors de la messe télévisée, qu'une Église digne de ce nom doit être solidaire des hommes et des femmes de ce temps, dans la dynamique du Concile Vatican II.

Solidaire de ceux qui sont exclus de leur foyer, de leur quartier, de leur profession. Solidaire de ceux qui sont repoussés aux marges de la société, aux rives de la déshumanisation. Ceux que notre Église n'accueille pas assez... ou si peu. Ceux qui n'ont plus confiance, ni en eux ni dans les autres... Pour qui Dieu est trop lointain pour être connu, trop ignoré pour être aimé.

Matière à réflexion

Une Église accueillante

Une cathédrale n'est pas une forteresse. Elle est maison de famille, aux vastes portes. Chacun peut y venir, repartir, s'arrêter sur le seuil ou entrer plus avant.

Ainsi de l'Église : quiconque y entre, par le baptême et la profession de foi, en devient responsable avec les autres.

Quiconque ose entrer doit pouvoir comprendre qu'il y est attendu.

Une Église de la jeunesse

Rien ne sert de célébrer un passé s'il n'ouvre à l'avenir. C'est pourquoi cette année fut placée sous le signe de la jeunesse. Non seulement pour les jeunes générations mais pour toute personne voulant garder en elle la source vivifiante d'une jeunesse permanente, celle de l'Amour, qui fait toujours toute chose nouvelle.

Une Église solidaire

Une Église digne de ce nom doit être solidaire des hommes et des femmes de ce temps.

Solidaire de ceux qui sont repoussés aux marges de la société, aux rives de la déshumanisation. Ceux que notre Église n'accueille pas assez... ou si peu.

Ceux qui attendent quelque chose pour donner sens à leur vie.

L'Église doit être solidaire des hommes et des femmes de ce temps

Ceux qui *commencent* et ceux qui *recommencent* à croire. Hommes et femmes dont la générosité est grande ou parfois sommeille faute d'avoir été suscitée.

Solidaire dans le cheminement de pèlerins sur cette terre, marchant *comme voyant l'Invisible*. L'annonce de Jésus Christ est aussi un devoir de solidarité.

Solidaire dans l'Espérance qui ne trompe pas.

La mission n'est-elle pas de proposer aux autres, dans le respect et la liberté, la joie de croire qui donne un sens à l'existence ?

N'est-elle pas d'accepter de rencontrer l'autre sur son propre terrain, à la manière de Jésus, le Verbe fait chair venu habiter parmi nous ?

Un esprit qui cherche à prendre corps.

En rappelant cette année jubilaire, je viens d'évoquer, d'une façon certes bien trop générale, nos orientations diocésaines. Elles sont invitation permanente à passer d'une Église qui reposait presque uniquement sur les prêtres à une communauté active, reposant sur l'ensemble des baptisés.

Elles disposent à mieux accueillir l'avenir, à le faire advenir.

Elles envoient en mission et, par là, appellent à un approfondissement spirituel.

La conscience diocésaine a sans doute progressé. Le sens de la fête a été renouvelé. Une meilleure communication entre personnes, groupes, services, mouvements, incite à continuer de façon plus

Le 30 avril 1995, Joseph Berthelot, 36 ans, un enfant du pays, a fait sa profession religieuse perpétuelle chez les Frères Missionnaires des Campagnes à Bourmont (Haute-Marne). A l'âge de 30 ans, il avait quitté sa profession et sa famille pour se mettre totalement au service du Christ et des ruraux.

Un autre Haut-marnais, René Humblot, entré chez les FMC en 1947, avait fait sa profession dans son pays, à Culmont, en 1955. Il est actuellement dans l'Aube, à Crancey.

Rappelons aussi que le P. Léon Taverdet, évêque de Langres, fait lui-même partie des FMC dont il a été pendant 12 ans le supérieur général.

structurée et habituelle. A défaut de pouvoir faire actuellement un Synode, il est important de poursuivre cette marche ensemble.

L'esprit missionnaire a retrouvé un nouvel élan. L'appel aux vocations diverses a été répercuté. La journée des vocations, avec ordinations diaconale et presbytérale, de deux jeunes de Haute-Marne a réuni près de 2 500 personnes à la cathédrale.

Une année jubilaire s'est achevée, des bilans sont dressés

Des jeunes, garçons et filles, sont décidés à aller de l'avant.

Aux antipodes d'un quelconque triomphalisme catholique, ces journées ont permis une fructueuse collaboration avec les pouvoirs publics, les associations culturelles.

Mais aucun bilan ne peut dire l'étincelle qui, au secret du cœur, furtivement, a éclairé une nuit privée d'étoiles, remis en confiance, suscité le courage, persuadé qu'une aurore se lève, qu'un jour nouveau s'annonce !

Oui, l'avenir, ensemble, on peut !

Frère Léon TAVERDET
évêque de Langres (Haute-Marne) ■

1. Célébration d'ouverture, le 21 novembre 1993.

2. Fête du rayonnement missionnaire, avril 94.

3. Solennité du 8e centenaire, 29 mai 94.

4. Journée des vocations, le 3 juillet.

5. La fête de la Jeunesse, les 3 et 4 septembre.

6. Le 23 octobre.